



# RENDEZ DONC À CÉSAR...

ou à propos de l'A.G.S.A... et de l'U.S.S.A.

par Michel FERRER

L'Avant Garde Saint Antoninoise fait partie du paysage sportif de Saint-Antonin depuis longtemps. Mais je crains que l'on en connaisse mal l'histoire, en tout cas celle de ses débuts. Notamment quand je lis, dans un article paru en décembre 1980 dans la Gazette de Saint-Antonin :

« L'Avant Garde Saint Antoninoise est née le 2 avril 1912 sous l'impulsion de Monsieur GRANTELH. Son but initial était de propager et de vulgariser la pratique du tir. Depuis cette date, diverses activités sportives ont porté ce nom et, à ce jour, c'est la section football qui porte les couleurs rouge et noir sur tous les terrains du Tarn-et-Garonne... ».

Dans la citation qui précède une seule affirmation semble être correcte : les couleurs rouge et noir.

Je ne conteste pas la création du club de tir par Monsieur GRANTELH le 2 avril 1912. Je conteste la date de la création de l'appellation donnée au club et la première activité du club.

Fort heureusement, je détiens des documents pour « rendre à César ce qui est de César, et à Dieu ce qui est de Dieu », comme nous l'enseigne si habilement la Bible.

Je tiens de mon oncle, Jacques ROUSSENNAC dit Jack qui, non seulement me l'a dit mais répété, que l'A.G.S.A. doit sa naissance à sa famille.

Sur le manuscrit d'une allocution de Guillaume ROUSSENNAC, son oncle, Jack ROUSSENNAC a noté de sa main :

« L'Avant Garde Saint Antoninoise fut créée par mon oncle le 10 février 1907, et ce, grâce à la propriété de son frère (mon père) du terrain de Ponget ».

L'A.G.S.A. est le nom qui fut donné à une équipe de rugbymen, la première équipe de rugby que connut Saint-Antonin. Il semble que la même appellation fut donnée à d'autres disciplines, notamment à l'équipe de football, titulaire à ce jour de la dénomination.

Une lettre de Jean, fils adoptif de Guillaume ROUSSENNAC, écrite à Melun (Seine-et-Marne) le 22 août 1980 nous apprend ceci : /.../ Ci-joint les allocutions prononcées par papa à l'occasion de matches de vétérans à Saint-Antonin (Ponget) et à Montauban (Sapiac)/.../ En clair, en février 1907, à la demande de jeunes l'Avant Garde naît sous la conduite de l'enfant du pays qu'était papa, qui avait pratiqué le rugby au Stade Olympien des Étudiants de Toulouse en 1900, dont il fera adopter les couleurs rouge et noir à l'Avant Garde... »

Voilà une preuve complémentaire. Notons au passage l'origine des couleurs saint-antoninoises toujours portées par nos joueurs. Quelqu'un a écrit quelque part que les couleurs du club venaient des couleurs de la cape que portaient, jadis, les consuls de Saint-Antonin.

Avant de citer une preuve plus solide, je voudrais poursuivre la lecture de la lettre de Jean, car elle nous apporte quelques informations intéressantes sur le Saint-Antonin et la jeunesse d'une époque révolue.

... « L'accent est mis, dans ces allocutions, sur les bienfaits du sport. Tant sur le plan physique que moral (l'un étant intimement lié à l'autre). Comment pourrait-il en être autrement pour un pharmacien qui reste soucieux d'une thérapeutique de santé par le sport ?

Il y a aussi la petite note nostalgique d'un passé heureux qui vous fuit entre les doigts, l'évocation de ce qui était et qui n'est plus.

A travers cela, papa a l'air de trouver, comme une motivation, une prise en main d'une jeunesse plus ou moins désœuvrée, dans ce petit pays, où l'on vivait replié, ramassé sur soi-même, et où les déplacements, les matches à Ponget, les réunions représentaient les temps forts de ces longs mois d'hiver... »

Dans le post-scriptum qui achève la lettre, Jean précise que son père arbitrait les rencontres : « ...J'ai retrouvé une photo qui date des années 20, date à laquelle il arbitrait les rencontres »...

A partir de là, nous pouvons supposer que le club de rugby créé en 1907 existait encore en 1920. En vérité, après l'arrêt dû à la guerre de 1914-1918, le rugby renaissait à Saint-Antonin en 1920. Cohabitait-il avec le club de tir ?

La première allocution de Guillaume fut prononcée à Saint-Antonin, après le match « aller ». Je n'en connais pas la date.

Monsieur le Préfet,

Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

Laissez-moi tout d'abord vous souhaiter la bienvenue dans notre bonne ville de Saint-Antonin, où vous êtes venus nombreux, les uns pour jouer, les autres pour assister aux diverses phases d'une belle partie de Rugby, jouée avec une parfaite correction par les vieilles gloires de ce sport Roi.....

... Hélas ! Vous n'avez plus 20 ans. Mais vous êtes de vrais sportifs et les courbatures de demain ne seront rien à côté du plaisir que vous avez ressenti cet après-midi... Vous vous êtes souvenu que jadis, pleins de fougue et d'ardeur juvénile, vous mettiez dans le jeu tout votre cœur, toute votre âme, toute votre volonté pour faire triompher vos couleurs... vous vous laissiez aller, parfois, à quelques excès défendus par les règlements. Vous vous arrangiez adroitement pour frictionner les côtes de votre adversaire de telle façon que l'arbitre ne voie rien. Vous saviez que la punition pouvait être l'exclusion ou le coup franc, sanctions parfois mortelles pour votre équipe, surtout s'il y avait en face des Bergougnan ou des Puig-Aubert/.../

Ce n'est pas pour moi un privilège – mais hélas la pure vérité, je suis parmi vous le doyen des joueurs. En effet, j'ai pratiqué le Rugby en 1892. J'avais 12 ans. C'est le cas de le dire, j'ai assisté à la naissance de ce sport <sup>(1)</sup>. A ce moment, il n'y avait que des équipes scolaires. J'étais au collège de Castres. Mes camarades et moi étions de véritables enragés du Rugby. Je vous avoue qu'il était plus agréable pour nous d'aller sur le terrain faire une partie de Rugby que d'aller se promener en rang, deux par deux, sur une route,



accompagnés par un pion. Mais ce Rugby d'alors n'avait pas le même caractère que celui de maintenant. Nous n'étions pas des professionnels. Nous étions des amateurs. Certes, nous n'avions pas des « chambrées » de 30 000 spectateurs. Quand la partie en valait la peine, nous en avions quelques douzaines. Cela ne nous empêchait pas de faire du joli jeu, parce que nous le faisons pour nous, exclusivement pour notre plaisir. C'est pourquoi le nouveau-né n'est pas mort. Au contraire ! Il a fait des adeptes, il a grandi et est devenu terriblement puissant.

Nous n'avions pas sur le terrain de local pour nous déshabiller. Nous partions du collège avec souliers, flottants, maillots et étions obligés de traverser une partie de la ville pour nous rendre au terrain. Nous étions une trentaine de petits bonshommes dont le plus âgé avait une quinzaine d'années/.../

Je me suis installé à Saint-Antonin, comme pharmacien, en février 1907. Les jeunes gens de l'époque désireux de jouer au Rugby vinrent me demander de les entraîner. J'acceptai leur proposition avec joie. Nous avons créé l'Avant Garde Saint Antoninoise qui a bien tenu le coup puisqu'elle dure encore. Ces jeunes du début sont comme moi devenus vieux. Certains ont quitté St Antonin et d'autres moururent en accomplissant leur devoir de Français pendant la guerre de 1914-1918. Mais leur souvenir est bien vivant parmi nous... ils ont fait des émules... nous en avons vu évoluer quelques-uns ce soir, dans cette belle cuvette de Ponget.

... j'adresse des félicitations méritées au réputé et excellent hôtel Lufaut <sup>(2)</sup>, à Maurice Lufaut pour les excellentes choses qu'il nous a fait déguster... lui aussi est une vieille gloire du Rugby. Je suis sûr que son cœur a battu très fort à l'idée de ne pouvoir porter une fois de plus les couleurs de son vieux club....

La deuxième allocution, dont je donne ci-après quelques extraits, a été prononcée à Sapiac (Montauban) lors du match « retour ». Je n'en connais pas la date.



Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

Mon intention n'est pas de vous faire un discours, car dans les agapes sportives les discours n'ont aucune place... C'est le cas de dire les discours s'envolent tandis que les sports restent... Nous avons assisté cet après-midi à deux belles parties de Rugby. L'une endiablée, menée par des hommes jeunes, pleins de fougue et d'ardeur juvénile. L'autre - la vôtre - menée avec une cadence moins rapide mais aussi intéressante à suivre... Je ne suis pas un critique sportif pour dire qui fut le meilleur, mais je vous félicite tous... C'est tout simplement épatant de pouvoir faire à vos âges ce que vous avez fait à Saint-Antonin et renouvelé à Montauban... Personnellement, j'ai été heureux de voir évoluer sur le ground de Sapiac cette belle pléiade de futurs médecins. Cela m'a rappelé ma vie d'étudiant à l'époque de 1900, époque heureuse et bénie, et que malheureusement vous ne connaîtrez jamais... je jouais au Stade Olympien des Etudiants de Toulouse. Je me suis souvenu de ces excellents joueurs, tels que les frères Tallagique, Tabreyat, Bauguat, Dufor, Borie dit « Toto » qui, à la façon d'un véritable singe, arrivait à sauter de temps en temps un adversaire... Je ne les cite pas tous, ce serait trop long... »

Enfin pour apporter une preuve supplémentaire à ce qui est avancé plus haut, voici l'extrait d'un article que la Dépêche du Midi a publié en 1972 pour saluer la création de l'U.S.S.A en 1970-1971 sous la présidence de Jack ROUSSENNAC, le neveu du fondateur de l'A.G.S.A.

« C'est un étudiant en pharmacie de Toulouse, Guillaume Roussennac, qui lança le rugby à Saint-Antonin. Ancien joueur du Stade Olympien des Étudiants de Toulouse, il fonde avec Ézéchiél, son frère, l'Avant-Garde Saint-Antoninoise.

Guillaume qui installe une pharmacie dans le chef-lieu de canton apporte ses connaissances, Ézéchiél le terrain de Ponget.

C'est la première période du rugby à Saint-Antonin. Elle durera jusqu'en 1914. La Première Guerre mondiale survient alors et il faut attendre les années 1920-1921 pour voir renaître le rugby sous l'impulsion de M. Valmont, ouvrier pâtissier ».

C'est alors qu'apparaît le nom de MERTON dans l'histoire du rugby saint-antoninois (1925). Certains ont écrit que c'était lui qui avait implanté le rugby chez nous.

Owen Merton, artiste-peintre et père de Thomas – trappiste et écrivain qui a donné son nom à une rue de Saint-Antonin – fit profiter de ses talents de rugbyman l'équipe de l'Avant-Garde Saint-Antoninoise. Mais il ne créa rien ; il joua et conseilla, c'est tout.

Signalons enfin que l'article de la Dépêche du Midi de 1972 cité plus haut précise que l'A.G.S.A. fut « le premier treize du département ». Qui le savait ?

« ... A la fin de la guerre 1939-1945, le club de quinze passe au jeu à treize. Cela ne dure qu'une année. C'était cependant le premier club treiziste du département... ».

Précisons que la pharmacie ROUSSENNAC fut celle que tinrent à partir de 1954 M. et Mme PUGET, sous les Arcades. Le nom de « Pharmacie ROUSSENNAC » figurait encore dans les années 60, inscrit sur la frise en bois de l'enseigne accrochée sur la rue.

Ajoutons à tout cela, que ce sont Guillaume et Ézéchiél ROUSSENNAC qui introduisirent la lavande (ou le lavandin ?), au début du siècle dernier, dans les causses de Noble-Val, et que ce fut Guillaume qui, après la mort d'Ézéchiél, incita son neveu, Jack ROUSSENNAC, à créer La Plage (aujourd'hui « La Guinguette »).

Guillaume ROUSSENNAC, né à Saint-Antonin le 3 janvier 1881, est décédé à Lavaurette le 30 août 1955.

Une suggestion personnelle : et si l'idée venait aux responsables actuels, tant sportifs que municipaux, de rebaptiser le stade de Ponget : Stade Guillaume ROUSSENNAC, en l'honneur du fondateur du premier club de rugby ? Rappelons que la parcelle de Ponget, propriété d'Ezéchiél ROUSSENNAC, frère de Guillaume, fut le terrain des débuts du rugby à Saint-Antonin et qu'il est toujours terrain de rugby de nos jours <sup>(4)</sup>.



---

#### NOTES

- 1) *N.D.L.A. : Bien que né en 1823 en Angleterre, le rugby ne fit son apparition en France qu'en 1872.*
- 2) *L'Hôtel Lufaut est aujourd'hui transformé en salle de cinéma. C'est le Querlys.*
- 3) *Un joueur de rugby, à l'époque, était appelé footballeur. Il faut dire qu'à ses débuts, le rugby était appelé football rugby. Le nom de rugbyman a été créé plus tard.*
- (4) *Il est aujourd'hui propriété de la ville.*